

CHRIST AU ROSEAU OU ECCE HOMO



FICHE ENSEIGNANTS

Cette sculpture illustre, sur un mode traditionnel, l'épisode des outrages que subit le Christ avant sa crucifixion. Dans cette scène, évoquée dans les Evangiles, Ponce Pilate présente le Christ au peuple sous le déguisement d'un roi caricatural, coiffé de la couronne d'épines, doté d'un sceptre de roseau, et affublé, par dérision, d'un manteau de pourpre.

1 Alors Pilate prit Jésus, et le fit battre de verges. 2 Les soldats tressèrent une couronne d'épines qu'ils posèrent sur sa tête, et ils le revêtirent d'un manteau de pourpre ; puis, s'approchant de lui, 3 ils disaient : Salut, roi des Juifs ! Et ils lui donnaient des soufflets (Jean 19 : 1-7).

● Description de l'œuvre

Le Christ est représenté debout, presque nu, la jambe gauche légèrement fléchie. Il tient de la main gauche un long roseau, sceptre dérisoire symbole d'un pouvoir ridiculisé. Le geste de sa main droite effleurant son flanc est peut-être une allusion à la future plaie causée par la lance du centurion et donc à sa mort. Son épaule gauche est couverte d'un long manteau tandis qu'une sorte de pagne est nouée sur sa hanche droite ; la tradition romaine était de crucifier les condamnés nus mais les artistes ont pris l'habitude de dissimuler cette nudité par un « linge de pudeur », le perizonium. Sa tête est coiffée d'une couronne d'épine. Le visage, très expressif, est orné d'une barbe bifide (fendue en deux).



Attribuée à l'école du célèbre sculpteur Ligier Richier, cette œuvre en calcaire a été réalisée en taille directe à partir d'un bloc monolithique. Une observation minutieuse de la sculpture permet de repérer des traces d'outils de taille, notamment de gradine (ciseau au tranchant dentelé). Le corps est traité avec un souci de réalisme anatomique comme en témoigne la finesse du traitement du système veineux au niveau des mains. Seuls la carnation et le manteau ont été polis ; en comparaison le perizonium paraît quant à lui presque rêche. L'œuvre porte également quelques traces de polychromie : à l'origine, le manteau était pourpre, les cheveux et la barbe bruns, la couronne d'épines et le roseau verts.

● Contexte de création

Le « Christ souffrant » est un thème qui a connu une grande vogue aux ^{xv}^e et ^{xvi}^e siècles, et même encore dans la première moitié du ^{xvii}^e. L'accent mis sur la souffrance de Jésus est caractéristique de la piété de la fin du Moyen Âge, qui s'arrête volontiers sur des images violentes propres à frapper l'imagination des fidèles. Cette iconographie est désignée sous plusieurs termes : on peut l'appeler « Christ souffrant » ou « Christ de douleur », en référence à la souffrance de Jésus, mais aussi « Ecce homo » (« Voici l'homme » en latin), qui sont les paroles de Pilate montrant le Christ au peuple.

● Parcours de l'œuvre

Ce groupe entré au Musée lorrain en 1915 se trouvait depuis 1807 dans le jardin de l'ancien Grand Séminaire de Nancy (bâti en 1742 et destiné aux missionnaires jésuites, rue de Strasbourg). On ignore en revanche sa provenance initiale.

Une restauration effectuée en 2011 a permis de remettre en valeur la polychromie de l'œuvre et la végétation sculptée sur le socle (motif de fleurettes et d'herbe), symbole du jardin de Gethsémani.



Avec les élèves

● Pistes de travail

- Iconographie de l'œuvre, attributs et symbolique.
- Rendre visible une intention expressive : attitude corporelle, geste et expressions.
- L'expérience du spectateur : l'échelle de l'œuvre, sa présentation, sa relation à l'espace et à l'architecture environnante, sa réception au XVI^e siècle / aujourd'hui, l'émotion ressentie devant l'œuvre.

● Texte littéraire en écho

\\CYCLE 4

Ô Royauté tragique !...

Ô royauté tragique ! ô vêtement infâme !
Ô poignant diadème ! ô sceptre rigoureux !
Ô belle et chère tête ! ô amour de mon âme !
Ô mon Christ seul fidèle et parfait amoureux !

On vous frappe, ô saint chef, et ces coups douloureux
Font que votre couronne en cent lieux vous rentame.

Bourreaux, assenez-le d'une tranchante lame,
Et versez tout à coup ce pourpre généreux.

Faut-il pour une mort qu'il en souffre dix mille ?
Hé ! voyez que le sang, qui de son chef distille,
Ses prunelles détrempe et rend leur jour affreux.

Ce pur sang, ce nectar, profané se mélange
A vos sales crachats, dont la sanglante fange
Change ce beau visage en celui d'un lépreux.

JEAN DE LA CEPPÈDE, *Théorèmes spirituels*, 1613, tome I,
Livre II, sonnet 67

→ En quoi la scène de la Passion du Christ décrite dans ce sonnet répond-elle à l'esthétique baroque ?

.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

● Activité pédagogique

\\CYCLE 4

Décrire :

→ La représentation (physique, position, attitude et expression du personnage) :

.....
.....
.....
.....

→ Les matériaux et techniques au service de cette représentation :

.....
.....
.....
.....

Interpréter :

→ Quels sont les attributs du personnage ?

.....
.....

→ Quel est le sens de cette sculpture ?

.....
.....

→ Que ressens-tu en la regardant ?

.....
.....